

Patrice Dhumes. diagonale n° 25095

Diagonale Dunkerque-Perpignan du 15 au 19 septembre 2025

La grande carte de France cartonnée qui ornait le mur de ma classe de CM1 donnait Dunkerque en haut et Perpignan en bas, ça ne doit pas être bien difficile, ça descend. Voilà ce que je pensais du haut de mes neuf ans. Les années ont passé et c'est avec cette image jaunie en tête que je m'engage sur la diagonale Dunkerque-Perpignan.

Les cartes de mon enfance étaient tracées des départements qui la composent, des fleuves qui la traversent ou des massifs montagneux qui la constituent. Il manquait une carte avec les vents.

15/09/2025 de Dunkerque à St-Pol-sur-Ternoise 86km 774m/D+

En préparant la trace de cette randonnée j'avais intégré le Massif Central comme difficulté majeure, c'était sans compter sur le vent d'ouest-sud-ouest à 70-80km/h en rafales au départ à 15h00 de Dunkerque jusqu'au soir à l'étape à Saint-Pol-sur-Ternoise sous une pluie fraîche et drue pour les derniers kilomètres .

Sous la violence du vent me déportant d'un mètre à chaque rafale sur une route non aménagée de piste cyclable et très circulante, j'ai envisagé l'abandon dès les premiers kilomètres pour des raisons de sécurité. L'étape n'étant que de 82 km, j'ai serré les dents pour terminer au moins cette première journée.

16/09/2025 de St Pol-sur-Ternoise à Conflans-sur-Loing 325km 2515m/D+

Pour le deuxième jours les vents étaient prévus à 60-70km/h, toujours ouest-sud-ouest jusqu'en région parisienne. En partant à 3 h du matin soit une heure plus tôt que sur la feuille de route, je pensais compenser le retard dû au vent. La monotonie des paysages, l'attention continue pour garder la droite et ne pas trop subir les bourrasques, plus une circulation dense et compliquée à l'approche d'Ermenonville, de Melun, de Fontainebleau ont eu raison des mes prévisions et c'est avec deux heures de retard que je suis arrivé à Conflans-sur-Loing, terme de la deuxième journée. L'attention nécessaire au pilotage ne m'a pas permis de profiter des paysages, j'ai roulé le nez dans le guidon sans plus d'intérêt que celui d'avancer.

17/09/2025 de Confans-sur-Loing à Mozac 339km 2820m/D+

Le troisième jour se présentait sous de meilleurs auspices, le vent étant bien moins fort mais toujours dans le mauvais sens. Le passage sur le pont-canal de Briare est toujours particulier même de nuit. Le plaisir de pédaler reprenait le dessus malgré la fatigue accumulée contre le vent des deux premiers jours, la journée promettait d'être plus agréable mais c'était sans compter sur la fermeture du polygone de tir à Avord en direction de Dun-sur-Auron. L'actualité mondiale n'étant pas à la détente, les militaires de la base d'Avord avaient décidé, en guise d'entraînement, de propulser mes impôts sous la forme de missiles ou de roquettes juste là où devait passer ma trace, toute pacifique soit-elle.

C'est donc avec trente kilomètres de plus et un petit passage par Bourges que j'ai rejoins Dun-sur-Auron avec deux belles heures de retard et un léger agacement.

Fort heureusement ces longues journées sur le vélo nous offrent aussi de bons moments; c'est vers Cérilly que deux copains des « Cylos Randonneurs Bellerive-sur-Allier », Gérard et Raphaël, sont venus pour m'accompagner une centaine de kilomètres en direction de Mozac.

Une bouffée d'air, des encouragements, de la bonne humeur, un orangina en terrasse au Montet, de quoi faire de cette longue journée un très beau souvenir de vélo et de camaraderie.

La journée se terminera chez moi à Mozac avec trois heures de retard, ma position sur le vélo est de plus en plus bancale, pour une fois je penche à droite.

Je prends la décision de reporter d'une heure le départ du lendemain, il me faut récupérer un peu avant d'attaquer les bosses du Massif Central.

18/09/2025 de Mozac à Millau 273km 3217m/D+

Quatrième jour, départ à 5h sur les routes du « Mozac Cyclo Club » mon club depuis douze ans, dix kilomètres plus loin, je retrouve à Saint-Beauzire mon copain Michel Jean, bien connu pour son blog « Véloblan.com ».

Deux jours plus tôt, il a déposé sa voiture à 150km, à Loubaresse, son village natal, il est revenu à vélo et aujourd'hui il m'accompagne jusqu'à Loubaresse sur les routes de son enfance. Seule la longue distance peut offrir ces grands moments de camaraderie et d'amitié. Sa présence m'a certainement évité de penser à un abandon chez moi la veille, j'aurai pu également profiter de sa voiture pour stopper la diagonale à Loubaresse et rentrer chez moi, la force morale donnée par Michel sur 150km dans de magnifiques paysages, m'a permis de terminer l'étape du jour à Millau sans me poser plus de questions. De loin la plus belle étape de cette diagonale.

19/09/2025 de Millau à Perpignan 213km 2206m/D+

Je suis en retard sur la feuille de route depuis le début de cette diagonale, il s'agit donc pour cette dernière étape de ne pas trop dériver même si j'ai prévu un matelas de quatre heures sur le délai. Je passerais ma journée à compter et recompter l'heure d'arrivée estimée.

Le départ de Millau pique un peu avec 8km de montée, puis c'est le haut plateau du Larzac, il fait froid mais le soleil est là, le vent aussi, pas très fort mais de face. Jusqu'à Narbonne les paysages sont superbes, l'envie de musarder est grande mais il faut avancer. A partir de Narbonne c'est le calvaire sur la D6009 et la D900 pour arriver à Salses-le-Château.

Des routes où ne pas poser les roues d'un vélo: trop de camions, trop de voitures, pas de piste cyclable. Serrer les fesses n'évite pas le danger mais c'est pourtant ce que j'ai fait pendant environ 50km des plus désagréables de cette randonnée.

Fort heureusement Thierry Brisset, sariste, m'attendait à Salses-le-Château pour me déposer sans stress au commissariat de police de Perpignan. Quel luxe, on oublie la trace et le GPS, on profite des derniers kilomètres, on discute pour faire connaissance et c'est fini, une photo souvenir, le tampon est apposé dans les temps par une jeune policière curieuse de cette aventure.

Pour terminer ce récit, je vous invite à écouter l'épisode 56 du podcast des diagonalistes de Marc. Dans cet épisode, vous entendrez un gugus, votre serviteur, pérorer qu'il affiche 20km/h de moyenne arrêts compris sur la journée et que tant bien que mal la feuille de route est respectée. C'est bien avec 18km/h que j'aurai dû faire ma feuille de route pour ne pas être en permanence en retard et ainsi j'aurai certainement allégé l'anxiété.